

Interview de Jean-Luc Marcastel réalisée par :

- PANIS Elisa,
- CABROLIER Camille
- FIGUEIRA Carla

LE HEROS DU FANTASTIQUE

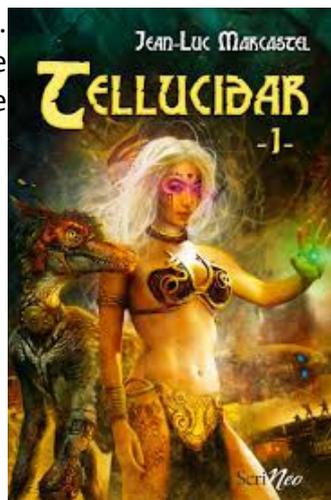


Jean-Luc Marcastel est né le 14 mai 1969 à Aurillac, en France. Il a d'abord été professeur d'histoire. Cet homme, écrivain de romans fantastiques, est un grand lecteur, fanatique de Dumas, Tolkien ou encore Lovecraft. Il décide de se lancer dans sa vraie passion : les histoires. En 2009, il sort ses premiers romans : *Louis le Galoup* chez Nouvel Angle et *Frankia* chez Mnémo.



Présentation du livre *Tellucidar* :

« Et si le monde, notre monde, n'était pas comme nous le croyons... C'est ce que va découvrir Lucas, un jeune homme de 15 ans dont le père, géologue, a disparu en sondant une grotte pour le compte de la Tellcorp, la société qui, depuis, révolutionne le monde grâce au Tellurium, un minéral miracle... Mais d'où provient le Tellurium ? La Tellcorp dit-elle toute la vérité ? Ne cache-t-elle pas un formidable secret ? Quand une foreuse tout droit sortie d'un film d'anticipation crève le gazon du stade où son père disparu lui a donné rendez-vous en pleine nuit par un énigmatique message, et que s'en extirpe deux passagers, dont une jeune fille aux cheveux blancs, aux yeux violets, l'univers de Lucas bascule. Cette jeune fille se nomme Korè Attawahakan, dernière représentante de la famille royale de Panshir, une cité située... Au cœur de la terre. Car là, à quelques kilomètres sous nos pieds, ne se trouve pas seulement du magma ardent, mais un autre monde, un monde éclairé par un soleil intérieur, où la nuit n'existe pas, un monde où des humains issus de civilisations disparues, grecques ou précolombiennes, vivent en symbiose avec les descendants des dinosaures... Mais un monde dont le temps est compté. *Tellucidar*. Aurez-vous le courage de tourner la page et de les accompagner ? »



Elisa : Pour vous, lire c'est quoi ?

Jean-Luc Marcastel : Lire, c'est une nécessité, de la nourriture pour le cerveau. Pour moi, ça représente un moment de calme et de repos.

Carla : Quel lecteur êtes-vous ?

Jean-Luc Marcastel : Je suis un lecteur boulimique. Petit, je lisais énormément de sciences fictions, de BD. A partir de neuf ans, mon père m'a donné un livre plus complexe que d'habitude, qui m'a permis de devenir un plus grand lecteur et de lire deux livres par jour. Je revendique en littérature *Lovecraft*, *Claude Seignolle* et *Céline* mais aussi *Nathalie Hennberg*, *Abraham Merritt* et de *Frank Herbert*.

Camille : Pour vous écrire c'est quoi ?

Jean-Luc Marcastel : Ecrire c'est très difficile. J'essaye de vivre de l'écriture, je m'en sers pour me déchaîner, je me réfugie dedans et j'évacue ma colère. J'ai trop besoin d'écrire. Pour moi, écrire est un métier solitaire.

Elisa : Quel écrivain êtes-vous ?

Jean-Luc Marcastel : Je suis un écrivain qui déteste les adverbes. Je qualifie mes livres de « livres penseurs ». Je ne suis pas un écrivain engagé. Je travaille beaucoup sur la structure du livre, la couverture qui est pour moi le premier contact avec le livre. Je ne suis pas un écrivain régionaliste et dans mes livres, je parle de plusieurs capitales européennes.

Carla : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans le processus de création de vos livres ?

Jean-Luc Marcastel : Tout moment est intéressant dans le processus de création et d'édition. J'ai parfois eu du mal avec mes éditeurs, pour comprendre ce qu'ils me demandaient.